

Nous avons dit que la session du Congrès pour la restauration du plain-chant et de la musique d'église avait eu lieu du 27 novembre au 1^{er} décembre inclusivement, dans le local de la Société d'Encouragement, rue Bonaparte, 44. Dès le mardi, 27, les membres du Congrès s'étaient réunis à Saint-Eustache à onze heures du matin, pour assister à la messe du Saint-Esprit, célébrée par M. l'abbé Simon, curé de cette paroisse. Cette messe, à laquelle assistaient les membres du Congrès résidant à Paris, ceux arrivés des provinces, et une foule de personnes distinguées, a été accompagnée du chant du *Veni Creator*, alternant avec le grand orgue, de plusieurs morceaux exécutés par M. Ed. Batiste, l'excellent organiste, de l'exécution de l'*Adoremus te*, du Palestrina, et de l'*Ave Maria* des pèlerins du XV^e siècle. Après le *Domine salvum fac* en faux bourdon, le chœur a entonné un admirable cantique du P. Brydayne, qui a servi comme de prélude à une belle et éloquente allocution que le président du Congrès, M. l'abbé V. Pelletier, chanoine de l'église d'Orléans, a prononcée en chaire.

N'oublions pas de dire que les maîtres de chapelle de quatre paroisses de Paris: M. Delort, de Saint-Pierre-de-Chaillot; M. E. Gautier, de Saint-Eugène; M. Dhibaut, de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, et M. Renaud, de Saint-Sulpice, avaient eu l'obligeance d'envoyer un certain nombre de leurs choristes pour concourir, sous l'habile direction de M. Hurand, maître de chapelle de Saint-Eustache, à l'exécution des morceaux entendus. Aussi cette exécution a-t-elle été parfaite.

Le soir, à trois heures, première séance générale pour l'adoption définitive du règlement, la constitution des trois sections et la répartition des travaux dans chacune d'elles. On remarquait au bureau: M. l'abbé Pelletier, président; MM. F. Benoist, A. de la Fage, d'Ortigue, vice-présidents; M. Rabutaux, secrétaire général, et M. Calla, trésorier; au-dessous de l'estrade et à la droite du bureau, le sténographe. C'est dans cette séance que l'époque des concours proposé par les éditeurs de *la Maîtrise* a été prorogée de trois mois.

Dès que les sections ont été saisies de l'ordre de leurs travaux, on peut dire que le zèle le plus intelligent, la plus louable émulation ont animé tous les membres, et les discussions les plus sérieuses, les rapports les plus intéressants se sont succédé d'heure en heure. Ainsi, chaque jour apportait un nouvel aliment aux séances générales. Plusieurs membres y ont fait preuve d'un véritable talent oratoire. Parmi eux, il faut citer M. l'abbé Chantôme, M. Charreire, organiste de Limoges, ancien élève de l'Institution des Jeunes-Aveugles, et M. le chevalier X. van Élewyck, qui s'est présenté au Congrès au nom des intérêts de l'art musical religieux en Belgique. On sait l'accueil tout sympathique et cordial que l'assemblée tout entière a fait à la parole éloquente et généreuse du chevalier van Élewyck.

N'oublions pas ce bon et respectable curé du village de Piffonds, du diocèse de Sens, que l'on pourrait appeler le père le Jeune du Congrès, M. l'abbé Rémond, qui est venu avec tant d'humilité, de bonhomie, une élocution si simple et si insinuante, plaider la cause des populations des campagnes, déshéritées de tout plain-chant, de toute musique sacrée. C'a été là l'un des épisodes les plus curieux et les plus inattendus du Congrès.

MM. les chanoines Gontier, du Mans; Planque, d'Arras; M. l'abbé Stéphen Morel, M. l'abbé Cloët, M. l'abbé Delatour, M. l'abbé Brumare, M. l'abbé Vanson, M. l'abbé Valleix, M. l'abbé Raillard, M. l'abbé Arnaud, M. l'abbé Jules Bonhomme, M. l'abbé de Geslin, M. l'abbé Tesson, M. l'abbé Léger, M. l'abbé Barbier de Montault, avec quelques laïques, MM. A. de la Fage, Aloys Kunc, E. Gautier, Vervoitte, Gastinel, Charreire, Delort, Octave Poix, Dhibaut, Schmitt, Calla,

MÉNESTREL, 9 décembre 1860, p. 13.

Martineau, etc., représentaient en quelque sorte la partie scientifique des questions soumises au Congrès. Ces questions se trouvent résumées dans une Adresse à l'Épiscopat, présentée par MM. de Vaucorbeil, Bertrand et J. d'Ortigue, dont la discussion et l'adoption ont occupé toute la séance générale du vendredi 30 novembre. Cette Adresse est à la fois une déclaration de principes et l'expression des vœux du Congrès. Nous la ferons connaître prochainement à nos lecteurs.

Il n'y a eu qu'une voix dans l'assemblée pour admirer le talent, la présence d'esprit, l'habileté, le zèle infatigable avec lesquels M. l'abbé Pelletier a dirigé et souvent soutenu la discussion pendant le cours de ces importantes séances.

La session du Congrès avait commencé par un acte religieux; elle s'est terminée par une bonne œuvre. Sur la proposition de M. Ed. Batiste, une quête a été faite au profit de l'Association des artistes musiciens; cette quête, bien qu'effectuée au dernier moment, n'a pas été sans résultat, et le produit a été envoyé, dès le lendemain, à M. le baron Taylor.

MÉNESTREL, 9 décembre 1860, p. 13.

Journal Title:	MÉNESTREL
Journal Subtitle:	JOURNAL MUSIQUE ET THÉÂTRES.
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	9 Décembre 1859
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	2
Year:	28 ^{ème} année
Series:	None
Issue:	9 Décembre 1860
Livraison:	None
Pagination:	13.
Title of Article:	LA SESSION DU CONGRÈS POUR LA RESTAURATION DU PLAIN-CHANT ET DE LA MUSIQUE D'ÉGLISE.
Subtitle of Article:	None.
Signature:	J. D'ORTIGUE.
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None.